

R. Par. 25. Jan. 65.

N. 442.

A Orange ce 25^e de 1665

Monsieur

Après vous avoir souhaité une bonne année, une
longue et heureuse vie accompagnée de parfaite santé.
Je vous diray comme nous avons reçu par les lettres que
Messieurs DeLanges et Charas nous ont escrites. Ceste bonne
souhaitte et tant desirée nouvelle de la restitution qui a pluist
a Sa Maj^{te} Tres Chrestienne de faire a S. A. de son Etat sans
condition. Certainement Monsieur Je ne vous scaurois pas
descrire le transport de Joye qui'veu si importante nouvelle
a produit dans les coeurs de tous de bons Semenceurs de son
Altesse qui sousperoyent despuis un trop long temps apres un
si grand bien, ni les accroissemens que nous en concevons
par le moyen de vostre tant desirée venue en ce pauvre Etat.
Venez y doncques Monsieur pour mettre l'ignie sur ceste place
le dernier baume qui doit luy donner son entree guerison,
Venez y restablir l'autorité de nostre bon et loüable
Monarque, et ranger en chascun dans le devoire du respect

et de Noblesse qui Luy est due, Venes Monsieur restaurer
ce pauvre Etat entièrement desolé par les divisions & mes-
Intelligences qui si long temps par nos malheurs en que-
la trop longue durée sur fumentes, Venes comme notre Dieu
Attellure faire revenir les temps de Jadis que nous avons passé
sous les Sages et tres heureuses dominations de nos Princes
& Innocente memoire, Venes vous mettre dans le sentier de la
bonne et de la tant souhaitable domination et conduite de ceste
haute et incomparable Princesse qui a employé tant de soins
et tant de veilles pour nous procurer un si grand bonheur
et pour laquellle nous sommes obligés d'avoir tout les
sentiments d'amour de respect et de veneration imaginable
Venes des Je Monsieur nous mettre dans du sentier qui nous
conduira jusques a ce que notre grand et Souverain Monarque
soit en age de prendre Luy mesme le gouvernement de ce
pauvre Royaume qui a esté si longuement battu deorage
pour le conduire heureusement durs la calme d'une
longue et heureuse domination

Mais cependant Monsieur nous osons esperer de vostre
bonne qu'il vous plaira de nous faire cognoistre le temps
de vostre tant desiree venue, afin de nous donner les moyens
de nous y preparer, et espérer que par une surplu nous
n'aurons pas le temps de pourvoir a vostre Royeume, Car
si vous choisirez le Chastain pour vostre demeure, n'ayant
maintenant que les meubles de M. deyou, Luy est restera
vide et il sera nécessaire de y pourvoir d'ailleurs, que si vous
ayez de la faire a Aville il faudra jeter les yeux sur quelque
maison des plus sabbles d'alle

Purquoy Monsieur je suis aussi obligé de vous dire comme il
importe au service de S. A. que ne perdus point de temps pour
celle Car les mal Intentes ne manquent pas de se
Leur mesmes de ceste bonne nouvelle pour nous valles tout
les jours quelque nouveau bracad afin d'attirer s'ily pourvoient
quelque parole a laquelle ils puissent donner quelque sinistre
Interpretation, Et mesmes des qu'ils virent que nous avions

Aggrus este bonne nouvelle (car ils la deangent demeur que nous
mais n'avaient garde de l'apublier) Ils firent allumer des feux
au chasteau, et ne manquerent pas de faire raisonner
et de pour et en plaine nuit a la ville, des chansons & autres
paroles de raillerie et moquerie, et dy j'interesser la Religion
mais nous tenous fort soigneusement la main a faire que
chascun se contienne a presant au tout soit que dans un
populaire il ne se remonte quelque mal adrese qui pourroit
laoger des paroles mal entendues ou mal interpreter lesquelles
on ne manquera pas de faire grand raisonnement a la cour
C'est dequoy Monsieur jay creu que vous ne manquerez pas m'en dire
que je vous tienne adverty, afin que vous puissiez de prendre
la dessus vos mesures, j'attenderay sur toutes choses l'honneur
de vos Commandements, et continueray de prier Dieu pour
votre conduite sante & longue vie comme est de son
Respect

Monsieur

Toublions Monsieur de vous dire comme cette pauvre Eglise
est presque sans Pasteur Maitre Sylvestre ne pouvant du tout plus
faire aucune fonction & cause de sa Vieillesse, et M. de
Chambury outre ses frôles positions ad malice de la bouche le
Calcut et la Collique, se trouve affligé de plusieurs autres
des vertiges qui l'empeschent entièrement de Prescher, et peu est
l'obligeant ils a qu'il est entièrement de St. M. de la ville
qu'il y en a beaucoup des plus considerables qui de preseroient de l'heure
j'y M. de la qui est un jeune homme de ceste ville est sur maintenant
a Paris de quel on dit que Dieu a desparté un talent ad luy advenant
pour la profession, Je crois Monsieur que votre intercession ne vous seroit
pas inutile et que si vous plaise de le sçavoir ambus a propos il se
conduiroit sans doute par vos bons sentiments M. de la que le
connoit fort le pourroit mieux ches vous si vous le sçavez
propos

Vostre tres humble tres obéissant
et parfait serviteur
Sanzin

Je vous prie de m'excuser
pour le retard de ma réponse
à votre lettre du 10 courant
car j'ai été absent de la ville
pendant plusieurs jours. Je
vous envoie ci-joint le
rapport que vous m'avez
demandé. Je suis, comme
d'habitude, à votre service
et vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de ma haute
et respectueuse estime.

M. de ...

Je vous prie de m'excuser
pour le retard de ma réponse
à votre lettre du 10 courant
car j'ai été absent de la ville
pendant plusieurs jours. Je
vous envoie ci-joint le
rapport que vous m'avez
demandé. Je suis, comme
d'habitude, à votre service
et vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de ma haute
et respectueuse estime.

M. de ...